

25^{c.}

Journal du Lot

25^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	12 fr. 50	21 fr.	38 fr.
	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TELEPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RECLAMES 3 ^e page	3 fr. 50
» 2 ^e page	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

La Situation

Dans l'allocution de M. Paul Reynaud, nous avons saisi au passage une note fugitive de tristesse et de regret — je ne dis pas : de remords. Il a exprimé qu'il aurait bien voulu que l'unanimité se fit autour de son gouvernement. Puis, aussitôt, il ajoutait qu'il comptait conquérir cette unanimité par les bons résultats de son action gouvernementale.

Tel est, en effet, le bon moyen et le seul ! Ce n'est pas en faisant la guerre des couloirs qu'on y réussira.

Ce n'est peut-être pas qu'ils le veulent, mais les députés font tout ce qu'il faut pour créer une opposition de pensées et de sentiments entre eux et le pays. On vit au Palais-Bourbon dans un milieu déformant où la vision des choses est toute différente de ce qu'elle est en France.

Alors ? Le Parlement contre le pays ?

Au fond, il y a de ça dans toute cette histoire. Car le Parlement entend mener la politique sans que rien vienne le gêner dans l'exercice de sa souveraineté.

Et pour dire les choses comme elles sont, le Parlement estime que le pays se mêle de ce qui ne le regarde pas quand il entoure un homme de sa confiance pour le soutenir au pouvoir. Ce n'est l'affaire du Parlement. Et je vous demande un peu ce que deviendraient les privilèges des députés s'ils ne pouvaient plus renverser les gouvernements quand ça leur plaît !

En fait, ils s'estiment lésés dans leur prérogative essentielle quand ils se sentent gênés ou commandés par l'opinion et quand la confiance populaire protège un homme contre les coups qu'ils veulent être libres de lui porter.

Is n'aiment pas celui qu'aime le pays et qui, de ce seul fait et sans autre tort de sa part, leur devient suspect et insupportable. Ils ne pardonnent jamais à un homme sa popularité. Elle leur est comme une sorte de lèse-majesté parlementaire. Elle est un empêchement sur leurs droits. Ils vous diraient, si vous les poussiez, que cette sorte d'intrusion du peuple dans la politique gouvernementale est antidémocratique et qu'elle introduit dans le fonctionnement du système un élément de trouble.

Un homme populaire dans le pays est condamné au Parlement. C'est une chance pour M. Paul Reynaud. Ce fut, dès qu'on crut n'avoir plus besoin de lui, le malheur de Daladier.

Le public lui savait gré de tout ce qu'il avait fait. On se rappelait la pagaille où était la nation quand il prit le pouvoir et avec quelle sûreté de main il avait su l'en tirer. C'est cette confiance du public qui lui a valu la défiance de la Chambre. Comme Clemenceau et comme Poincaré, il connaît le sort des meilleurs serviteurs de la nation.

Il a fallu cela pour qu'on vit se constituer contre lui une coalition dans laquelle 160 députés d'extrême-gauche étaient appuyés par 120 ou 130 députés de la droite et du centre, ces partis dits « modérés » dont l'histoire est faite de sottises et de lâchetés.

Ah ! ce qu'on a fait contre Daladier n'est vraiment pas beau ! Et les prétextes chuchotés par quoi l'on essaye d'expliquer cette impardonnable vilénie ne valent pas mieux.

Le ressentiment reste profond et le ministre Paul Reynaud en supporte les conséquences. Il aura bien de la peine à se laver de ce discrédit originel. Nous ne savons pas ce que sera sa carrière parlementaire. Nous allons assister à une espèce de contre-épreuve du phénomène auquel nous avons assisté avec son prédécesseur.

Le sort fait au cabinet Daladier nous a permis de voir comment la Chambre réussit à renverser un gouvernement que le pays soutient. Nous allons voir à présent comment les parlementaires s'y prendront pour soutenir un pouvoir un ministre que le pays désapprouve dans son origine et dans sa formation.

Si nous étions en temps calme, cela prendrait un vit intérêt de psychologie politique. Malheureusement nous n'avons pas le loisir de nous passionner pour des études de laboratoire. Et ce n'est, fichtre, pas l'heure d'entretenir les querelles de partis.

Le chef du gouvernement va essayer de remonter ce courant et d'établir la correspondance qui n'existe pas encore entre son gouvernement et le sentiment public. Le besoin s'en fait beaucoup sentir et nous souhaitons qu'il y réussisse !

Dans l'allocution radiodiffusée que M. Paul Reynaud a prononcée mardi soir, nous avons saisi au passage une note fugitive de tristesse et de regret — je ne dis pas : de remords ! Le Président du Conseil exprimait qu'il aurait bien voulu que l'unanimité se fit autour de son gouvernement ; puis, aussitôt, il ajoutait que cette unanimité il comptait la conquérir par les bons résultats de son action gouvernementale.

Tel est, en effet, le bon moyen et le seul. Ce n'est pas en faisant la guerre des couloirs qu'on y réussira.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Choses d'Outre-Rhin

La Foire de Leipzig a été cette année un des plus beaux ratés de la propagande allemande. Le but était de démontrer que les conditions de vie étaient aussi normales que possible, en Allemagne, malgré la guerre. Mais les acheteurs qui essayaient de passer des commandes n'obtinrent, dans la plupart des cas, que des excuses alléguant les difficultés de livraison. Les échantillons exposés prouvaient que l'ersatz est passé en Allemagne au rang de matière première. On voyait du cuir fabriqué avec du carton, du caoutchouc synthétique tiré du charbon et des étoffes tirées de la craie. Les stands de la fourrure, naguère orgueil de la foire, sont pratiquement inexistants cette année. Pour essayer de contraindre à cette visible disette, les boutiques des rues avoisinantes la foire regorgent de marchandises, vivres et denrées de luxe que les Allemands n'avaient pas vus depuis longtemps. Mais l'effet visé par cette propagande fut entièrement détruit par les furieuses réactions des sujets allemands à qui l'on refusa de vendre ces marchandises, réservées aux visiteurs étrangers.

Dans la nuit du 12 mars, la cloche de l'un des nombreux navires marchands qui sont à l'ancre — et pour cause — dans les ports allemands, lança une volée de sons devant un microphone. C'est là un signal qui annonce aux auditeurs de la radio allemande qu'un navire anglais a été coulé par la marine de Hitler. Cette fois-ci, après la volée de cloches, le speaker annonça que le « patrouilleur armé anglais Halifax avait été coulé ».

Le Halifax était en réalité un inoffensif chalutier de pêche. Son malheur voulut qu'il pêchât une mine qui explosa contre sa coque. Pris en remorque par un autre bateau de pêche, le chalutier coula au bout de deux heures, sans accident de personne.

Mais la cloche des triomphes n'en est pas à un mensonge près. Elle a déjà annoncé le torpillage du San Florentino, à l'heure où cet honnête vaisseau marchand déchargeait sa cargaison dans un port anglais ; la perte du Royalist, alors que le Royalist qui avait pris feu était en réparation au chantier où il fut bientôt remis à flot, etc., etc. Cet usage de la cloche adopté par la propagande du Reich est emprunté à une ancienne coutume du Lloyd's, qui fait sonner la cloche lorsqu'on apprend le naufrage d'un vaisseau inscrit sur les rôles de la compagnie. La différence, c'est que la cloche du Lloyd's ne sonne pas faux.

Informations

Le procès des mutins de «Winnipeg»

Le tribunal maritime de Bordeaux s'est réuni, mardi matin, pour juger les marins du « Winnipeg » de la Compagnie France-Navigation qui, les 22 et 23 septembre dernier, se mutinèrent dans le port de Valparaiso.

Le paquebot qui était parti de Bordeaux à destination du Chili transportait 2.000 réfugiés espagnols. L'équipage se composait d'une centaine de marins, la plupart communistes et qui avaient constitué une « cellule » du parti.

Au cours de la traversée, l'autorité du commandant se heurta à la mauvaise volonté des membres de l'équipage. Dès l'arrivée du navire à Valparaiso, les marins du « Winnipeg » se rendirent chez le Consul de France pour protester contre leur commandant.

Mais le 17 septembre, lorsque l'ordre d'appareiller eut été donné par le commandant, les marins refusèrent d'obéir. Force fut donc de procéder avec le concours de la police chilienne au débarquement de l'équipage qui, une fois à terre, se livra à de violentes manifestations au chant de l'« Internationale ». La police procéda à l'arrestation des manifestants qui, en octobre, furent ramenés à Bordeaux.

Manifestation francophile à Belgrade

Une magnifique manifestation d'amitié franco-yougoslave a spontanément suivi la matinée poétique donnée lundi par les artistes de la Comédie-Française à l'Université populaire de Belgrade.

A la fin de la séance, le public réclama « la Marseillaise » et comme les artistes, par respect pour la neutralité yougoslave, hésitaient à la chanter, ce fut la salle tout entière qui, debout, entonna l'hymne national français.

Le procès des députés communistes

Le procès des trente-cinq députés communistes poursuivis devant le troisième tribunal militaire pour infraction au décret-loi du 26 septembre s'est poursuivi mardi matin au palais de justice.

L'audience, commencée à 9 heures, s'est terminée à 13 heures et s'est déroulée à huis clos.

On sait que ce procès, qui a débuté le mercredi 20 mars en audience publique, a continué dès le lendemain à huis clos. Depuis ce jour, le huis clos a été maintenu, même le dimanche et le lundi de Pâques. Les interrogatoires des inculpés ont continué par ordre alphabétique.

Prochaine déclaration de M. Roosevelt

Poursuivant la politique qu'il a affirmée récemment, M. Roosevelt ferait, peu après l'arrivée à Washington de M. Sumner Welles, une déclaration sur les résultats du voyage de celui-ci en Europe, afin de couper court à toute tentative d'entraîner les Etats-Unis dans une nouvelle offensive de paix.

D'après la même information dans les milieux diplomatiques, on rappelle l'insistance avec laquelle la Maison Blanche tint à démentir, la semaine dernière, les bruits d'un plan de paix que rapporterait M. Welles d'Europe.

A ce sujet, on fait remarquer que M. Roosevelt est probablement déjà en possession des principales informations recueillies par le diplomate américain au cours de ses entretiens avec les hommes d'Etat européens.

Achat d'avions américains par les Alliés

La décision de M. Roosevelt d'autoriser les alliés à acheter aux Etats-Unis les meilleurs et tout derniers modèles d'avions militaires américains est approuvée par le général Johnson qui adopte en général une attitude de critique à l'égard de l'administration.

Les relations italo-britanniques

M. Plaifer, délégué du gouvernement anglais, est arrivé à Rome.

M. Plaifer vient pour reprendre avec le gouvernement italien les négociations commerciales italo-britanniques, interrompues il y a quelques semaines.

Trafic commercial germano-roumain

On mande de Brest au « Corriere del Ticino » que le trafic commercial roumain avec l'Allemagne, qu'on pensait devoir prendre une activité très intense, subit, au contraire, pour l'instant, une crise de ralentissement, à la suite de laquelle les marchandises, le pétrole en particulier, ne sont expédiées qu'en quantités très réduites.

Les engagements pris envers la Grande-Bretagne et la France auraient obligé les Roumains à réduire notablement les fournitures destinées au Reich.

Les Russes ont évacué la Finlande

Le retrait des troupes soviétiques du nord de la Finlande a commencé et continue sans interruption.

Les troupes sont concentrées à Petsamo et attendent leur embarquement vers l'est.

Pas de navire anglais coulé

L'Amirauté fait remarquer, dans une déclaration, que pour la première fois depuis le début de la guerre, par un seul navire britannique ou allié n'a été coulé au cours de la semaine qui s'est terminée dimanche à minuit.

Pas d'accord italo-germano-soviétique

Le III^e Reich, l'Italie et l'Union soviétique n'ont pas encore pu, jusqu'à l'heure actuelle, se mettre d'accord sur la délimitation des zones d'influence dans la région danubienne et balkanique. L'expansion allemande vers le sud-est s'est heurtée aux aspirations soviétiques du côté des détroits, ainsi qu'aux visées de l'Italie en tant que nation balkanique.

Pour une fois, le bluff allemand s'est retourné contre ses auteurs, en ce sens, qu'au lieu de céder devant la pression exercée par Berlin les Etats menacés auraient, au contraire, clairement manifesté leur désir de demeurer en dehors du conflit et ce, aussi bien militairement qu'économiquement.

Raid de la R.A.F. sur le Reich

L'« Evening Standard » croit savoir que la R.A.F. a procédé à de nouveaux vols de reconnaissance au-dessus de l'Allemagne du nord-ouest et de Prague.

« Pendant une heure pleine, écrit le journal, la radio de Hambourg, de Berlin, de Munich et de Prague est restée silencieuse, ce qui indique à coup sûr, notre activité dans les airs. » Mais aucune information officielle sur la nature de cette activité ne peut être obtenue.

La valeur de l'armée anglaise

L'armée anglaise et ses possibilités de développement font l'objet d'un article du journal italien, le « Popolo di Roma », qui constate que la valeur qualitative et numérique des forces armées britanniques est de beaucoup supérieure à celle de 1914.

Dans la ligne Siegfried

De très violentes explosions, provenant des fortifications de la ligne Siegfried, ont été entendues au Luxembourg, la nuit de dimanche à lundi.

La radio allemande a admis que des magasins de munitions avaient été endommagés par des explosions.

Communiqué officiel

N° 410. — Activité locale de nos éléments de reconnaissance.

N° 411. — Rien à signaler.

EN PEU DE MOTS...

— On annonce qu'une vague de froid s'est abattue sur les Etats-Unis, s'étendant jusqu'en Floride. Au Canada, il y a eu forte tempête.

— Au tirage de la Ville de Paris 1899, le numéro 220.448 gagne 100.000 fr. Au tirage de la Ville de Paris 4 1/2 0/1929, le numéro 1.387.948 gagne 1 million ; le numéro 725.748 gagne 500.000 francs ; les deux numéros 527.248 et 1.595.848 gagnent 200.000 francs ; les numéros 1.339.148 et 1.589.448 gagnent 100.000 fr.

— Le préfet des Alpes-Maritimes vient de révoquer deux instituteurs communistes, Laurent Spinelli et Madeleine Farand. Laurent Spinelli a été interné au Camp de concentration de Saint-Maximin.

Le grand prix de prose Fabien-Artigue (5.000 francs) a été décerné à M. Jean Fourcaud, professeur de première au lycée de Toulouse, pour son livre : « Le Romantisme et les Pyrénées ».

NOS ÉCHOS

Trois milliards d'or sauvés !

Grâce à l'esprit débrouillard du capitaine d'un bateau-citernes britannique, trois milliards et demi d'or polonais purent être sauvés et déposés, fin septembre, dans les caves de la Banque de France.

Le sauvetage du trésor est une véritable odyssee. La conception du plan revient au Colonel Adam Koc, aujourd'hui Ministre des Finances du Gouvernement Polonais. Celui qui se chargea de l'exécution fut le Colonel Matuszewski, aidé par trente jeunes volontaires. Poursuivis par la Gestapo, les sauveteurs roumaines conduisirent jusqu'à la frontière roumaine quinze vieux autobus, apparemment bons pour la ferraille et dans lesquels était empli le précieux chargement. Arrivés à Constantza, sur la Mer Noire, il s'agissait de trouver un bateau, mais aucun n'osa courir les risques de l'expédition, à l'exception du moyen d'un capitaine anglais, qui « trouva le moyen » d'acheminer l'or dans son pétrolier jusqu'à Constantinople et de là à Beyrouth où des croiseurs français recueillirent la précieuse cargaison.

Un nouveau crime.

Les Allemands viennent d'inventer un nouveau crime, celui « d'usure inconsidérée de pneus ».

Il paraît que les conducteurs d'automobiles ne sont pas assez ménagers de leurs pneus. Et comme l'Allemagne manque de caoutchouc, les autorités nazies menacent d'appliquer aux délinquants l'ordonnance du 4 septembre sur l'économie de guerre, les peines les plus sévères en cas de destruction de matières premières indispensables à l'existence de la population.

Il est devenu presque aussi dangereux en Allemagne de se servir d'une auto que d'écouter la radio étrangère.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

Association des Maires du Lot

Le Conseil d'Administration de l'ancienne Association des Maires de l'arrondissement de Cahors, faisant fonction, à titre provisoire, de conseil d'administration de l'Association des Maires du département du Lot, s'est réuni le samedi 23 mars à l'Hôtel de Ville de Cahors, sous la présidence de M. Donmerc, maire de Montcuq.

Étaient présents : MM. Andral, Brugalières, Brugel, Doumerc, Manhiabal, Docteur Ouvrière, Poudjade, Rigal, Vaysse.

M. le Président informe le Conseil que l'Association réunit à cette date 210 communes sur un total de 335 ce compte le département, et il formule l'espoir que celles qui sont encore en dehors de l'Association viendront sans tarder grossir l'effectif du groupement ; l'Association est une œuvre de pure solidarité dont son rigoureux fonctionnement toutes tendances partisanes et politiques ; son but essentiel réside dans la double défense des intérêts des communes et des droits ou prérogatives des municipalités ; à ce titre, il n'est pas possible qu'elle puisse laisser indifférents ni aucun maire, ni aucune municipalité.

La question des statuts définitifs à donner à l'Association départementale fait l'objet de quelques échanges de vues ; mais ces statuts ne peuvent être arrêtés sans une entente avec les adhérents des arrondissements de Figeac et de Gourdon. M. le Président reçoit mission de consulter ces adhérents et de préparer un projet de statuts.

M. Manhiabal, délégué au Conseil du canton de St-Géry, signale l'inquiétude qu'on fait naître dans les communes desservies par la ligne de chemin de fer Cahors-Capdenac, certains bruits laissant croire que le service des voyageurs soit supprimé sur cette ligne et remplacé par un service d'autobus ; le Conseil décide de faire, au nom de l'Association, dans le sens désiré par les régions menacées, une démarche auprès de M. le Ministre des Travaux publics, membre lui-même de l'Association.

A l'issue de la réunion, les membres du Conseil se sont rendus à la Préfecture afin de prendre contact avec le nouveau Préfet du Lot et de lui présenter les souhaits de bienvenue de l'Association. Au cours d'un entretien de la plus grande cordialité, M. le Préfet a affirmé qu'il avait déjà été en rapports administratifs avec des Associations de Maires, avec de très puissantes Associations de Maires, et qu'il n'avait jamais eu qu'à se louer de la collaboration qu'elles lui avaient apportée ; le Conseil a la ferme certitude qu'il ne pourra en être autrement dans le Lot, étant donné, d'un côté, l'esprit de l'Association, de l'autre, la bienveillance, le désir de justice et la très haute valeur administrative que possède le nouveau Préfet.

Prime à la première naissance

Une circulaire parue à l'« Officiel » détermine l'organisme chargé de payer les primes à la première naissance et auquel doit être adressée la demande :

1. Si le mari travaille régulièrement dans un établissement public ou privé, la demande doit être adressée à l'administration dont il dépend ou à la caisse sociale de compensation à laquelle appartient son employeur.

2. Si le mari travaille irrégulièrement, ce sont les mêmes organismes qui paieront.

3. Si le mari ou la femme (dans le cas où le travail de cette dernière est pris en considération) travaillent pour le compte de plusieurs employeurs, la prime sera versée par l'employeur principal. Si c'est une administration publique ou si c'est un établissement privé, par la caisse de compensations à laquelle est affilié cet établissement.

4. Les familles appartenant à la population non active doivent envoyer leurs demandes à la mairie de leur résidence habituelle.

Évadés de l'Hôpital

Les nommés Charles Goetzmann et Arnould, en traitement à l'hôpital d'Aurillac, s'évadèrent. Leur évadement ayant été signalé, une surveillance fut établie dans la région.

Les gendarmes de Souceyrac les ont arrêtés lundi et ramenés à l'hôpital d'Aurillac.

Naturalisation

Sont naturalisés Français : Franccone (Doménico), cultivateur, né le 6 février 1920 à Favria (Italie), demeurant à Castelnaud-Montriat (Lot).

Pietrowski (Antoine-Henri), né le 9 janvier 1929 à Saint-Géraud-de-Vaux (Allier), de père polonais, demeurant à Cahors.

Délits de pêche

Pour délits de pêche, le gendarmier de Beaulieu-sur-Dordogne a dressé contravention à quatre pêcheurs du Lot : MM. T. L. et D. A., de Gagnac ; C. J., de Cahus ; V. M., de Cornac.

CALAMITÉS AGRICOLES DE 1938

M. Quenille, ministre de l'Agriculture, a adressé la lettre suivante à M. L.-J. Minvy, au sujet des agriculteurs du Lot victimes des calamités agricoles de 1938 :

« Vous avez bien voulu appeler mon attention sur les agriculteurs du Lot qui ont subi en 1938 des pertes de récoltes par les gélées printanières, et vous m'avez demandé à quelle date les intéressés pourront bénéficier d'une allocation. J'ai l'honneur de vous faire connaître que le nombre des dossiers de demandes d'allocations constitués à la suite des gélées printanières de 1938 dans le département du Lot s'élève à 19.475. Les dossiers étaient en cours d'examen à l'ouverture des hostilités, époque à laquelle, en raison d'une suppression de crédits, l'attribution des allocations pour calamités agricoles a été suspendue.

« Au cours de la discussion du budget de l'agriculture, plusieurs membres du Parlement sont intervenus pour que la liquidation des dossiers de 1938 soit reprise et achevée. A cet effet, un crédit a été inscrit dans le projet de loi et voté par le Parlement.

« Dès que cette somme aura été mise à ma disposition, dans la loi de report qui interviendra au cours de ce semestre, vous pouvez être assurés qu'une décision sera prise en faveur du département du Lot, dans le plus court délai compatible avec les possibilités de mon administration pour effectuer le travail. »

RÈGLEMENTATION DES PRIX EN TEMPS DE GUERRE

Le « Journal Officiel » publie le décret ci-après :

Article premier. — Les dispositions de l'alinéa premier de l'article 3 du décret du 9 septembre 1939 sont remplacées par les dispositions suivantes : « Les dispositions du paragraphe 3 de l'article premier du présent décret ne sont pas applicables ».

Art. 3. — Il est interdit à tout commerçant, industriel ou artisan :

1^o De conserver à des fins spéculatives les produits, matières ou denrées destinés à la vente et de refuser de satisfaire dans la mesure de ses disponibilités aux demandes de sa clientèle dès lors que ces demandes ne présentent aucun caractère anormal.

2^o De subordonner la vente d'un produit, d'une matière ou d'une denrée quelconque, soit à l'achat concomitant par le client d'autres matières, produits ou denrées, soit à l'achat par le client d'une quantité imposée.

3^o De limiter la vente de certains produits, matières ou denrées, à certaines heures de la journée, alors que les entrepôts ou les magasins intéressés restent ouverts pour la vente des autres marchandises sous réserves toutefois que la vente des produits, matières ou denrées ne soit pas soumise à une réglementation spéciale.

Art. 4. — Les infractions aux dispositions de l'article 3 ci-dessus seront constatées, poursuivies et punies dans les conditions prévues par les articles 8 à 13 du décret du 9 septembre 1939. En cas d'infraction aux dispositions tant du décret susvisé du 9 septembre 1939 que du présent décret le comité national de surveillance des prix ou suivant le cas le ministère responsable peut saisir directement le tribunal compétent.

LE GOUFFRE DE PADIRAC EST REOUVERT

La réouverture du Gouffre de Padirac a eu lieu le 15 mars. Les visiteurs peuvent, comme par le passé, effectuer cette hallucinante incursion dans les profondeurs de la terre, parcourir en bateau la rivière souterraine et contempler les cavernes et les gigantesques salles récemment excavées.

Les nouvelles salles de Padirac, ouvertes au public en mai 1939, dépassent en beauté et en grandiose ce que l'imagination la plus féconde est à même de concevoir.

Ceux qui ne connaissent pas le nouveau Padirac se doivent de faire l'acquisition de la salle du Grand-Dôme pour admirer les merveilleuses concrétions, de parcourir, à plus de 50 mètres de hauteur, la mystérieuse rivière souterraine pour redescendre ensuite par des passerelles vers le lac de la plume.

LA CRUE DU LOT

Les pluies abondantes qui sont tombées depuis quelque temps dans notre région ont grossi le cours du Lot et de ses divers affluents. C'est un phénomène auquel les riverains sont accoutumés. Il n'a pour l'instant rien d'inquiétant.

Mercredi, le niveau du Lot s'est élevé à 2 m. 50 au-dessus de l'étiage.

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DU LOT

Messieurs les membres de la Société des Études du Lot sont priés de vouloir bien assister à la séance qui se tiendra dans le local habituel (Musée), le lundi 8 avril prochain.

Objet : Questions diverses. — Le Bureau.

CAHORS

LES SPECULATIONS ILLICITES

Ainsi qu'on peut le constater, le prix des diverses denrées augmente chaque jour : cette augmentation est peut-être, parfois, justifiée, mais, comme certains le font observer avec raison, trop souvent elle est due à la spéculation illicite.

Ainsi, notre confrère du « Courrier du Centre », du Cantal, signalait, ces jours derniers, le fait suivant :

Le jour de la foire de Larquebrou, M. Magne, de St-Cirgues-de-Malbert, achetait une paire de boeufs âgés et de mauvaise qualité pour une somme de 3.400 fr. L'acheteur le revendait ensuite 5.400 fr.

Mais, la gendarmerie ayant appris ce marché, a dressé contravention à M. Magne qui sera poursuivi pour spéculation illicite.

D'autre part, notre confrère de la « Dépêche », à Brive, signalait que, sur le marché au poisson de cette ville, un marchand mettait en vente le merlan au prix de « 12 fr. la livre », alors qu'une autre marchande le vendait « 15 francs le kilo ».

Est-il normal que deux commerçants détaillants, à une même marchandise, vendent la même marchandise à une différence de prix aussi disproportionnée ?

Non ! Nous sommes en guerre, mais ce n'est pas une raison pour que la spéculation illicite s'exerce sur les marchés. Nous citons ces deux faits qui se sont produits dans le Cantal et en Corrèze, mais il est plus que probable qu'ils se produisent, ou se produiront, dans d'autres régions, et dans le Lot.

C'est pourquoi, comme certains le font observer depuis quelque temps, une surveillance s'impose, il faut que les services de la police chargés du contrôle des marchés et qui, on le sait, s'acquittent au mieux des intérêts publics, redoublent de vigilance et de sévérité.

La spéculation illicite, dans les circonstances actuelles surtout, doit être surveillée et réprimée sans pitié.

L. B.

30^e Section de Médailles militaires

Il est rappelé que la réunion de la Section est toujours fixée au dimanche 31 mars 1941. Le paiement des cotisations étant fixé à cette date, les camarades qui ne pourraient pas se rendre à cette réunion sont priés d'en adresser le montant (en mandat-carte) au camarade Lacoste Louis, Trésorier de la Section, 10, rue Ste-Barbe, à Cahors. — Le Bureau.

Ceuvre de Charité

On nous prie d'annoncer que Mgr l'Evêque de Cahors prononcera le 31 mars prochain, à 17 heures, à la Cathédrale, un « sermon de charité », en faveur de la Maison de Miséricorde, dite « Le Refuge », œuvre privée qui accomplit discrètement beaucoup de bien et qui a besoin d'aide pour boucler un budget qu'on devine important.

Nécrologie

De Nice nous parvient la nouvelle du décès de M. Bernard, Inspecteur des Contributions directes en retraite, père et beau-père de Mme et M. Bianconi, caissier de la Banque de France.

Nous prions Mme et M. Bianconi d'agréer nos vifs sentiments de condoléances.

En manipulant une cartouche de dynamite

Ces jours derniers, M. Ernest Lours, 29 ans, demeurant à Larive (près de Bagac), manipulant une cartouche de dynamite qui fit explosion. M. Lours eut les deux mains légèrement broyées.

Transporté à la clinique de Cahors, M. Lours dut subir l'amputation des deux mains, l'une au poignet, l'autre à moitié de l'avant-bras.

Accidents du travail

Au cours de son travail, Mme Veuve Pomé, employée au Magasin des tabacs de Cahors, s'est piquée à l'index gauche.

Mme Louise Laverny, également employée au Magasin des tabacs, s'est blessée au bras gauche avec une pointe.

Une auto se renverse

Une auto dans laquelle se trouvaient M. Cocula, maire de Frayssinet-le-Gourdonnais et trois membres de sa famille s'est renversée dans la traversée du village.

Les quatre occupants qui ont été blessés à la tête ont été transportés à l'Hôpital de Cahors où ils ont reçu les soins nécessaires par leur état qui, on l'espère, ne sera pas très grave.

Nous adressons aux blessés nos bien sincères vœux de prompt rétablissement.

MAIRIE DE CAHORS

Recensement de la population en vue de l'établissement des cartes de rationnement

Conformément au décret du 9 mars 1940, le recensement de la population en vue de l'établissement des cartes de rationnement sera effectué le mercredi 3 avril prochain.

A cet effet, des agents recenseurs, nommés par arrêté municipal, passent actuellement dans chaque maison pour y déposer la fiche individuelle de demande de carte d'alimentation, le bordereau récapitulatif des fiches de demandes ainsi que le questionnaire à l'usage des consommateurs de charbon pour les foyers domestiques.

Ces registres devront être remplis et signés par toute personne ayant passé la nuit du 2 au 3 avril 1940 à Cahors, sans qu'il y ait lieu de distinguer si cette ville est ou n'est pas le lieu de résidence habituel. Toutefois, la déclaration qui se trouve au dos de la fiche individuelle n'est à souscrire que par les personnes ne résidant pas habituellement à Cahors et qui désirent recevoir leur carte dans une autre commune qu'elles indiquent (département, rue, numéro).

Le retrait de ces imprimés sera effectué à partir du mercredi 3 avril et devra être terminé le lundi 8 avril au plus tard.

Les agents recenseurs devront s'assurer que tous les questionnaires sont exactement remplis selon les instructions ; ils les compléteront, au besoin, d'après les déclarations des intéressés.

Les personnes qui, à la date du 2 avril, n'auraient pas encore reçu les imprimés nécessaires pourront les demander au Commissariat de police où un stock de fiches et de bordereaux sera déposé.

D'autre part, les questionnaires qui à la date du 8 avril n'auraient pas été retirés par les recenseurs devront être remis à la mairie par les déclarants.

Le Maire de Cahors compte sur la bonne volonté de tous ses administrés pour faciliter la tâche délicate des recenseurs.

Réduction du tarif des chemins de fer

La S.N.C.F. a consenti à accorder, pendant la durée de la guerre, une réduction de la moitié du tarif général applicable aux voyageurs ordinaires, aux familles se rendant auprès de militaires blessés, malades, en traitement dans les hôpitaux militaires.

Cette réduction, qui est passible de l'impôt de 16,20 0/0 sur le montant de l'exemption, sera accordée dans les conditions suivantes :

Bénéficiaires. — Ascendants, épouse, enfants, frères et sœurs, beaux-parents, beaux-frères et belles-sœurs des militaires ou marins (Français ou étrangers engagés dans l'Armée française), ainsi qu'aux tantes, oncles ou tuteurs qui les ont adoptés ou élevés, quand les marins ou militaires sont sans famille directe, ou aux pères-nourriciers, mères-nourricières et sœurs adoptives, quand les militaires ou marins sont pupilles de l'assistance publique.

LOTERIE NATIONALE

Le tirage de la 7^e tranche de la Loterie nationale 1940, dite « tranche de l'Industrie », sera assuré le mardi 9 avril, à Calais, au théâtre municipal.

Moto contre bicyclette

Une moto, pilotée par M. Lachaud, est entrée en collision, lundi, vers 21 heures, près d'Anjols, avec un cycliste dont le vélo n'était pas éclairé. Les deux conducteurs ont été projetés sur la route et légèrement contusionnés. Quant à la moto et au vélo, ils ont été très endommagés.

Le retour d'âge

Ce n'est pas une maladie, mais c'est l'occasion de nombreux maux et de troubles parfois graves. Vous les éviterez en prenant régulièrement, dès la quarantaine, des Gouttes Floride pour le sang. Cette préparation végétale concentrée agit à la fois sur le sang, le cœur, les artères et les veines. Son efficacité est surprenante... Les Gouttes Floride vous délivreront des bouffées de chaleur, vertiges, mouches devant les yeux, bourdonnements d'oreilles, suffocations, palpitations. Elles rendront leur légèreté à vos jambes alourdies par les varices. Ttes Phies : 12 fr. 25 le flacon.

Arrondissement de Cahors

Montouq

Carnet rose. — Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance d'une fillette prénommée Gisèle Raymonde, quatrième enfant de Mme et M. Couderc, gendarme à Montouq.

Toutes nos félicitations aux heureux et sympathiques parents, bons vœux pour le bébé.

Saint-Cirq-Lapopie

Au bureau de poste. — M. Louis Bigouste, employé auxiliaire des P.T.T., qui assurait la distribution des lettres dans notre commune, vient d'être mobilisé. L'administration des P.T.T. a pris les mesures pour que le service de distribution ne souffre pas d'interruption.

Trébais

Nécrologie. — C'est avec regret que nous avons appris la mort de Mme veuve Ays, décédée à l'âge de 72 ans. Ses obsèques ont été célébrées au milieu d'une nombreuse assistance qui a témoigné de vives sympathies à la famille.

Nous adressons à son fils, actuellement mobilisé, à tous les parents nos sincères condoléances.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Des voix d'Outre-Atlantique. Charles Boyer et le Comité d'aide franco-anglais. — L'autorité compétente qui a donné à notre célèbre compatriote, Charles Boyer, l'affectation qui convient à la classe de mobilisation dont il fait partie (2^e réserve), à sa culture, à ses talents, à son prestige en Amérique (prestige mondial, peut-on dire), n'a pas à regretter la mesure qu'elle a prise, ainsi, en faveur de la propagande française.

Charles Boyer préside actuellement, aux Etats-Unis, la fameuse Association franco-anglaise d'aide aux Alliés. On sait que, seul, le gala de Los Angeles a produit plus d'un million de francs. Les dons généreux se multiplient en faveur de notre cause, selon, d'ailleurs, l'exemple donné par Charles Boyer, lui-même, par ses envois personnels, a mérité de voir le nouveau centre pour réfugiés de Bellac porter son nom de même que l'ambulance qu'il a offerte à Mme Carbuccia.

Nous sommes heureux de donner la traduction de l'appel adressé aux Américains par le Comité d'aide franco-américain. « Cet appel est fait dans l'espoir que « l'écho d'une guerre ayant lieu à une « distance de 7.000 kilomètres ne tombe « ra pas chez des indifférents. « Il est peut-être difficile d'imaginer, « à une telle distance, le désarroi qui a « été causé dans la vie civilisée et par « la crainte de bombardements aériens. « Bien que des événements actuels « n'aient pas, heureusement, encore at- « teint la tragédie que nous connaissons, « nous ne pouvons que nous féliciter et « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque jour se complique et ce « répit ne peut être de courte durée. « Lorsque l'orage déferlera, le besoin « d'une aide sera, alors, urgent. « La guerre moderne n'épargne ni les « âges, ni les sexes. Des choses indis- « pensables seront nécessaires dans les « hôpitaux, pour les blessés, des véte- « rans, de la troupe, et de la dernière « guerre, chaque